

## Questions éthiques fondamentales

### **Peut-on définir de façon objective la frontière séparant ce qui est éthique de ce qui ne l'est pas ?**

Non. La philosophie s'efforce depuis plus de 2000 ans de répondre à cette question, sans être capable de trouver une réponse valable à l'échelle universelle. Les références à

- la Bible (Dix Commandements),
- l'impératif catégorique kantien,
- l'éthique de la responsabilité (= mesure des actes à l'aune de leurs conséquences)

ou

- l'éthique de la discussion (= en l'absence d'une connaissance objective, l'éthique est un consensus entre les interlocuteurs)

ne donnent en définitive à l'individu que des repères lui permettant de guider sa conduite personnelle.

### **L'adoption d'un comportement correct et éthique n'est-il pas un objectif irréaliste ?**

Non. Si l'on n'entend pas par là une situation paradisiaque dans laquelle toute action serait bonne, juste et éthique. Il s'agit plutôt d'un processus qui se joue sur plusieurs zones conflictuelles, dans le cadre duquel il est essentiel que l'individu et le système se dotent de conditions cadres permettant de récompenser le respect de certains principes de base et de sanctionner les infractions.

### **Encore faut-il pouvoir se permettre de se comporter de façon éthique ?**

Non. Cette question présuppose que l'éthique serait un accessoire toujours bon à avoir (*nice to have*). Cela induit que l'on ne peut se permettre de se comporter de façon éthique que si cela ne coûte rien, si cela n'entraîne aucun inconvénient potentiel, et si tous les autres en font autant, et uniquement à ces conditions. Cela entre néanmoins en contradiction avec le fait que nos comportements à tous sont liés, dans cet univers connecté et mondialisé. Et pour exiger des autres un comportement éthique, nous devons nous-mêmes nous comporter de la sorte.

### **L'éthique et la morale ne sont-elles pas deux choses profondément personnelles et privées ?**

Oui et non. S'il trouve dans la rue un portefeuille plein d'argent sans que personne ne le remarque, chacun doit débattre avec sa propre conscience s'il le garde ou s'il le rapporte au bureau des objets trouvés.

Si la société récompense le fait de rapporter le portefeuille au bureau des objets trouvés et sanctionne le fait de conserver le portefeuille comme un vol, elle déplace des principes moraux et éthiques dans la sphère de règles universelles.